

le tienne soulevé pendant le temps nécessaire sur le plat de sa main. Si, d'autre part, on lit dans Song Yun le récit de l'introduction du Bouddhisme à Khotan, il en ressort clairement que la forme extérieure du *stúpa* a une valeur spécifique qu'aucun autre édifice, quoi qu'il contienne, ne saurait prétendre à remplacer⁽¹⁾.

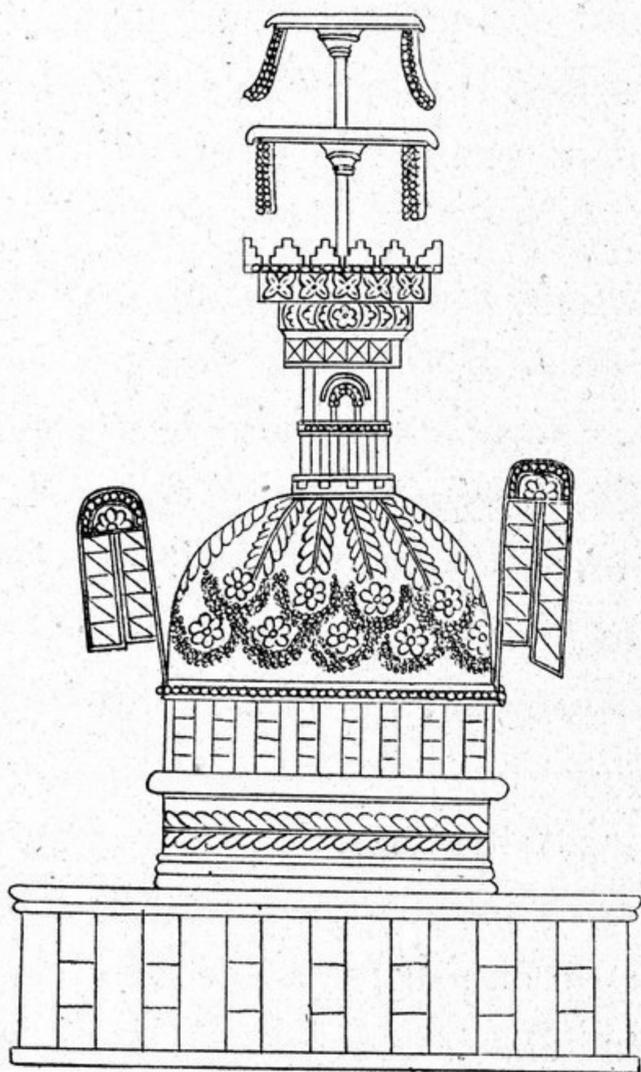


FIG. 8. — STÚPA FIGURÉ SUR UN BAS-RELIEF DE BARIHUT.

Cf. CUNNINGHAM, pl. XIII ou *A. M. I.*, pl. 17.

Nous pouvons aller plus loin et affirmer catégoriquement qu'il y a des *stúpa* qui n'ont jamais enfermé aucun dépôt de reliques. Sur ce point, la tradition est susceptible d'une vérification expérimentale et s'est trouvée, une fois de plus, d'accord avec les faits. En maints endroits, il est stipulé par les pèlerins qu'un de ces monuments a été simplement érigé en commémoration d'un miracle.

⁽¹⁾ YI-TSING, *Rec.*, p. 150; HIUAN-TSANG, *Mém.*, I, p. 45, et II, p. 11 et 236,

ou *Rec.*, I, p. 60, et II, p. 146 et 317; SONG YUN, p. 395.